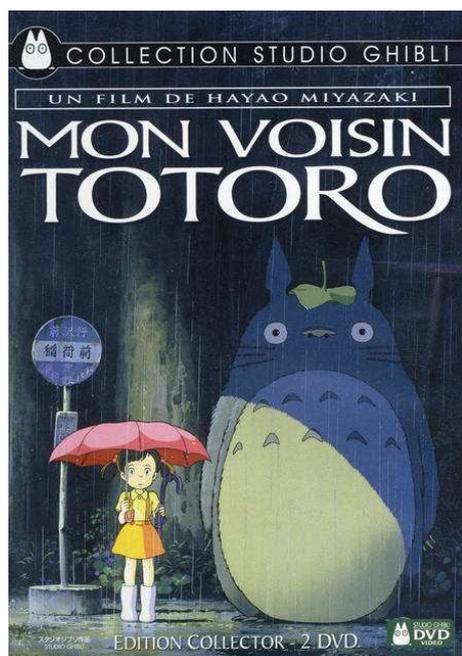


Mon voisin Totoro

Périodes :		Domaines :	
De la Préhistoire à l'Antiquité gallo-romaine		Arts de l'espace	
Le Moyen Âge		Arts du langage	
Les Temps modernes		Arts du quotidien	
Le XIXe s.		Arts du son	
Le XXe siècle et notre époque	X	Arts du spectacle vivant	
		Arts du visuel	Cinéma



Mon voisin Totoro

Hayao Miyazaki, 1988, Japon 1h26, dessin animé, couleurs.

C'est une histoire d'après-guerre, et d'avant l'invention de la télévision : située quelque part entre 1945 et 1955 au Japon. Pour se rapprocher de leur mère, en convalescence dans une maison de repos à la campagne, deux petites filles, Mei, quatre ans, et Satsuki, son aînée, s'installent avec leur père, sous le soleil de l'été, dans une maison en pleine nature au milieu des rizières. Le père part travailler la journée, et les fillettes découvrent un nouvel univers. La voisine : une vieille dame ; les « noiraudes » : à la fois esprits de la maison, insectes et illusions d'optique ; un garçon de leur âge : Kanta. Un soir sous la pluie, en attendant longuement leur père à un arrêt d'autobus perdu dans la nuit et au milieu des arbres, la grande sœur voit et communique avec un totoro qui grogne gentiment, un être qu'elle pensait imaginaire parce que sa cadette l'avait découvert avant elle, endormi au fond d'un labyrinthe végétal, sous un camphrier géant. Il s'agit d'un être fabuleux qui ne ressemble qu'à lui-même et dont le mythe commence quand on voit ce film. C'est Totoro et le chat-bus, invisibles aux adultes, qui guériront les fillettes de l'absence de leur mère et des douleurs qui s'ensuivent : une fugue, les désespoirs et consolations provisoires des enfants. Le grand totoro les aura aussi initiées à l'érection magique des végétaux, et aura rappelé au spectateur le bonheur d'entendre tomber la pluie sur sa tête.

Mots-clés :

Amitié, rêve, cadet/aîné, nature, envol, hôpital, fugue, animal, fabuleux, vie quotidienne, province, déménagement

Commentaires, critiques :

LA CRITIQUE LORS DE LA SORTIE EN SALLE DU 08/12/1999

Dans la campagne japonaise, deux petites filles découvrent la nouvelle maison où les installe leur papa, afin de se rapprocher de leur mère qu'on soigne à l'hôpital voisin. Un jour, elles rencontrent un bon génie de la forêt, qu'elles baptisent Totoro... C'est parce qu'il était fatigué de l'animation caricaturale, tendance Goldorak, que Hayao Miyazaki (dont on n'a vu en France qu'un seul film, remarquable, Porco rosso) a réalisé Mon voisin Totoro. C'était en 1988. Tout, dans son scénario, allait à contre-courant de la mode de l'époque. Pas de surhomme, ni de robot, ni de décors intergalactiques, mais une famille comme les autres, des champs de riz à perte de vue, des forêts touffues, des rivières... Et des jeux d'enfants, heureux de batifoler dans la nature. Comme l'Alice de Lewis Carroll, les petites filles découvrent le pouvoir de l'imaginaire grâce à l'apparition de Totoro, sorte de grand nounours quasi muet et bienveillant. Miyazaki traite avec le même réalisme les gestes de la vie quotidienne (étendre le linge, se promener à vélo) et les fantasmes des gamines, qu'on voit se balader en apesanteur, la nuit tombée, sur des toupies volantes. L'apparition du « chat bus », un félin géant à

<p>six pattes, est un autre moment de pure magie. Pourquoi ce délicieux dessin animé a-t-il mis dix ans à nous parvenir ? Mystère. Sorti à Tokyo en 1989, il était aussitôt couronné par la critique « meilleur long métrage de l'année », devant toute la production classique. Peluches et tee-shirts ont envahi le pays, et la musique du film (signée Joe Hisaishi, le compositeur de Kitano) est un tube dans les cours d'école. Mon voisin Totoro est avec Princesse Mononoke, du même auteur (sortie le 12 janvier prochain) le plus gros succès de l'histoire du dessin animé au Japon. Voici le premier cadeau de Noël des petits Français - Bernard Génin Télérama</p>	
<p>Précautions</p>	<p>Un travail indispensable en amont pour préparer les enfants à ce film.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Peut-être déjà connu des enfants, donc travailler sur un nouveau regard • longueur mais bien rythmé et prenant
<p>Site Enfants de cinéma :</p>	<p>http://www.enfants-de-cinema.com/2010/index.html Livret vert Enfants de cinéma</p> <p>Le film : générique, résumé, note d'intention, mots-clés Extrait du Point de vue du <i>Cahier de notes sur...</i> Outils : Bibliographie, sites Photos</p>
<p>Site Image scène nationale Valence</p>	<p>http://site-image.eu/index.php?page=film&id=19&partie=synopsis Synopsis générique, rôles, mise en scène, pistes de travail, autour du film, outils Possibilité de télécharger l'extrait : Des têtards aux totoros en lien avec l'analyse de séquence du livret vert</p>
<p>Le France</p>	<p>Fiche technique www.abc-lefrance.com</p>
<p>dossiers pédagogiques</p>	<p>Ecole et cinéma 67 Patrick Straub Ainsi que beaucoup d'autres sites, Patricia Lamouche, Françoise Verpillat, Carole Lagniez ...</p>
<p>Dossiers pédagogiques IA 30 Françoise Maurin conseillère pédagogique arts visuels</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Préparer la projection au cinéma • Après la projection au cinéma : le ressenti • Après la projection au cinéma : les personnages de la famille • Après la projection au cinéma : des scènes à revoir • Après la projection au cinéma : les personnages secondaires, Kanta et la grand-mère • Après la projection au cinéma : La maison, la nature, la terre, l'eau ... • Après la projection au cinéma : Le quotidien • Après la projection au cinéma : les Totoros • Chemin initiatique et merveilleux pour grandir